

Lire la première page de l'introduction

## *La tentation poétique de J.-M. G. Le Clézio*

Claude Cavallero

Bien que l'ensemble de son œuvre originale soit publié en France, pays de forte tradition romanesque, J.-M. G. Le Clézio ne s'est jamais limité à l'écriture de romans, et la récente publication du recueil *Histoire du pied et autres fantaisies* vient une nouvelle fois illustrer la polymorphie d'une création qui n'entend pas se cantonner au genre, pour autant qu'on puisse encore définir le roman comme tel. En dépit de sa remarquable prolixité, l'écrivain n'a pas toutefois publié de poésie, du moins si l'on s'en tient, là encore, à la cartographie générique traditionnelle opposant la forme poétique au roman, à la nouvelle, au récit de voyage, voire à l'enquête biographique et à l'essai. Par-delà ce constat trivial, et quel que soit le crédit que l'on accorde au maintien pratique de distinctions catégorielles dont on sait qu'elles furent la cible des nombreux débats théoriques qui agitèrent l'ancien siècle (de l'Avant-garde surréaliste au Nouveau Roman, puis au Textualisme), la tonalité poétique du texte leclézien, plus qu'une question, s'impose comme l'une des évidences les mieux partagées par les lecteurs familiers de l'œuvre du prix Nobel. Encore s'agit-il de s'entendre sur la notion même de « poésie », un mot dont l'auteur rejette pour sa part toute connotation idéaliste, toute référence à l'ontologie romantique, afin de l'associer plutôt à la chanson populaire, à l'évocation libre de paysages naturels (mer, désert), manière peut-être de tenir à distance les fantômes d'un académisme littéraire fortement épinglé dans *Le Livre des fuites* (1969)<sup>2</sup>...